

Guy de Cointet, *Théâtre Complet*

Hilary Galbreath



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29213>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Hilary Galbreath, « Guy de Cointet, *Théâtre Complet* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 mai 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29213>

Ce document a été généré automatiquement le 24 mai 2018.

EN

Guy de Cointet, *Théâtre Complet*

Hilary Galbreath

- 1 Lire *Théâtre Complet*, c'est plonger dans l'œuvre de Guy de Cointet, artiste pluridisciplinaire dont le travail résiste à toute catégorisation et à toute définition facile. Comme indiqué dans l'introduction, le théâtre de Guy de Cointet n'est pas un théâtre de texte ; ses pièces de performance sont hybrides et s'appuient autant sur le sens des scénarios que sur les relations hésitantes ou changeantes qui se tissent en *live* entre le(s) narrateur(s), les mots et les objets qui peuplent les scènes.
- 2 Les tableaux et les objets de Guy de Cointet sont autant de supports pour des textes codés dont les « significations » sont dévoilées lors des représentations jouées par des acteurs professionnels. Le texte, le sens des histoires racontées et la performance sont inextricablement liés aux objets et aux personnages qui l'animent. Les composantes esthétiques des performances, comme le « *Halved Painting* » dans *At Sunrise a Cry was Heard*, se trouvent complétées par des fictions qui semblent, à première vue, prendre la forme d'enquêtes policières ou anthropologiques, à la manière d'une nouvelle de Jorge Luis Borges (qui, tout comme Raymond Roussel, a été une source d'inspiration importante pour Pierre de Cointet) mais qui se révèle, au fur et à mesure, être surtout des jeux poétiques de gestes, de ressemblances et d'associations. « Ceci me rappelle... » dit la narratrice dans *At Sunrise a Cry was Heard*, alors qu'elle décrit l'histoire d'une peinture accrochée au mur. Celle-ci est simplement composée de lettres minimalistes rouges sur fond blanc, découpée d'un trait blanc sur la moitié supérieure, mais des propriétés magiques s'y sont associées tout au long de la narration, comme nous aurions plutôt l'habitude de l'imputer à une œuvre figurative ou à un objet rituel. À la fin de la performance, ni le mystère de la peinture, ni le statut de celle-ci comme objet ne sont vraiment résolus. Au spectateur de créer sa propre interprétation parmi les formes et les rôles partiellement évoqués, à lui « la joie enfantine de lire les nuages » (p. 100).
- 3 Comment présenter l'œuvre entière d'un artiste dont le travail combine le théâtre, la peinture, la sculpture, le texte, la performance, et la scénographie, et dont la documentation n'est pas complète ? Plutôt qu'offrir une explication dogmatique du travail de Guy de Cointet, ce livre laisse le lecteur découvrir le plaisir d'être perdu dans son œuvre, la joie de trouver des histoires imbriquées dans d'autres histoires, à la

manière de poupées russes. Les pièces elles-mêmes représentent presque tout le contenu du livre : des scénarios, des photos et des dessins préparatoires. Tout comme les tableaux dans les performances, les éléments de code des tableaux sont placés à côté du texte du livre, pour qu'ils puissent être explicités par l'histoire du scénario. Ces lignes de code empiètent même physiquement sur les scénarios en les déplaçant. Aucune explication de ces lettres et chiffres n'est donnée explicitement dans le livre. Ce n'est que lorsque nous arrivons à une reproduction photocopiee d'une revue de presse de la performance *Going to the Market* (si nous lisons l'article entier reproduit en caractères minuscules, et qui n'est pas traduit en français) qu'on nous dit que les codes des tableaux sont des mots en anglais qui apparaissent dans les textes eux-mêmes, en versions tronquées ou inversées. Alors soudainement, comme les spectateurs d'une performance de Guy de Cointet, nous découvrons la joie enfantine de déchiffrer le code. Mais même déchiffré, un sens indéniable, clair ne nous est pas donné. La lecture de ce livre s'apparente ainsi à l'expérience des performances de Guy de Cointet elles-mêmes.